

Genève, le 11 mars 2021

## Mieux dépister les cancers du côlon et du rectum

En Suisse, chaque jour, cinq personnes - trois hommes et deux femmes - décèdent des suites d'un cancer du côlon ou du rectum. Des cancers que le dépistage permet de limiter fortement. Pour attirer l'attention du public sur l'importance de la prévention des cancers du côlon et du rectum, les HUG, la [Fondation genevoise pour le dépistage du cancer](#) et la [Ligue genevoise contre le cancer](#) organiseront mardi 16 mars 2021 la première édition de *Mars bleu* : une demi-journée scientifique pour les professionnels de santé et une conférence publique consacrées au dépistage et aux traitements et de ces cancers.

### Mars bleu 2021

La première édition de *Mars bleu*, **mardi 16 mars 2021**, consacrée au dépistage et aux traitements du cancer colorectal abordera la prévention (et notamment le rôle du microbiote), l'importance du dépistage et les différents aspects de la prise en charge de cette maladie. Un patient témoignera aux côtés des experts pour partager son expérience.

Au niveau des traitements, la collaboration étroite entre les différentes équipes médicales et chirurgicales est cruciale pour une prise en charge optimale de ce type de cancers. Cette collaboration est rendue possible grâce au [Tumor Board](#) qui réunit les expertises de pointe des HUG nécessaires pour assurer une prise en charge optimale pour l'ensemble des maladies cancéreuses du système digestif.

[Demi-journée scientifique de 8h à 12h30](#) (gratuit, sur inscription) / Événement en ligne et aux HUG, Auditoire Marcel Jenny (se munir de la confirmation de son inscription et d'une carte professionnelle)

[Conférence publique en ligne de 17h à 19h](#) (gratuit, sans inscription). Événement en ligne uniquement.

### Un nouveau cas toutes les deux heures en Suisse

En Suisse, toutes les 2 heures en moyenne, un nouveau cas de cancer colorectal est diagnostiqué. Il représente la deuxième maladie cancéreuse la plus fréquente chez la femme et la troisième chez l'homme. Sa mortalité a baissé de plus de 40% depuis 1988, grâce aux campagnes de dépistage et à l'amélioration de la prise en charge thérapeutique.

Il affecte surtout les plus de 50 ans, raison pour laquelle un dépistage est recommandé dès cet âge, soit par coloscopie ou recherche de sang dans les selles, soit éventuellement par *coloscanner*<sup>1</sup>. En l'absence de lésion ou de polype nécessitant un suivi plus rapproché, ce dépistage doit ensuite être répété tous les 10 ans (ou tous les ans, si une coloscopie ne peut pas être réalisée). Les personnes présentant un risque élevé, c'est-à-dire dont un ou plusieurs parents au premier degré ont une histoire de cancer colorectal, doivent débuter le dépistage dès 40 ans et le répéter tous les 5 ans.

Outre l'âge et les antécédents familiaux, les autres facteurs de risque sont génétiques (syndrome de Lynch/HNPCC, polypose adénomateuse familiale), ou liés à des [maladies inflammatoires chroniques de l'intestin](#).

Les symptômes de cette maladie peuvent se manifester par des douleurs abdominales, du sang dans les selles, un changement du transit intestinal (alternance de diarrhées et de constipation), des situations d'urgence (occlusion intestinale, perforation intestinale) ou, plus insidieusement, par une anémie. À ses débuts, ce type de cancer est le plus souvent silencieux, d'où l'importance du dépistage.

Si la chirurgie s'impose, elle est réalisée par *laparoscopie*<sup>2</sup> chez 90% des patientes et des patients. Dans certains cas, elle peut nécessiter une déviation du côlon pour créer une sorte de « court-circuit ». En fonction du résultat et après analyse de la tumeur, une radiothérapie ou une chimiothérapie peuvent être proposés avant ou après l'intervention.

Pratiquer une activité physique régulière et consommer des fibres alimentaires en quantités suffisantes (céréales complètes, fruits, légumes et légumineuses) diminue le risque de développer un cancer colorectal. À l'inverse, la consommation de tabac, d'alcool et de viande rouge ou transformée augmente le risque.

### **Pour en savoir plus sur le cancer colorectal**

Informations et vidéos :

<https://www.hug.ch/tumor-board-tumeurs-digestives/informations-vidéos-sur-cancer-colorectal>

Infographie Pulsations "[Cancer du côlon : Dépister pour diminuer la mortalité](#)"

Le [dépistage du cancer colorectal](#) (informations du Service de chirurgie viscérale des HUG)

Les [examens médicalisés du service de radiologie](#) pour un diagnostic détaillé (informations du Service de chirurgie viscérale des HUG)

La [chirurgie colorectale](#) (informations du Service de chirurgie viscérale des HUG)

---

<sup>1</sup> Scanner abdominal permettant la reconstruction tridimensionnelle de l'intérieur du côlon.

<sup>2</sup> Introduction d'une caméra et d'instruments chirurgicaux spéciaux par le biais de deux à trois petites incisions.

**Pour de plus amples informations**

HUG, Service de presse et relations publiques  
presse-hug@hcuge.ch  
+41 22 372 37 37

Retrouvez tous nos communiqués de presse, depuis 2011, sur [notre site Internet](#).

Si vous n'êtes pas encore abonné-e à nos listes de diffusion et désirez recevoir nos communiqués de presse, [laissez-nous vos coordonnées](#).

**Suivez nous également sur :**



**Les HUG : soins, enseignement et recherche de pointe**

Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) rassemblent huit hôpitaux publics et deux cliniques. Leurs missions sont de prodiguer les soins à la communauté dans toutes les spécialités médicales, de contribuer à former les médecins et professionnel·les de la santé et d'effectuer des recherches médicales et soignantes. Les HUG sont centre national de référence pour l'influenza et les infections virales émergentes, ainsi que pour les maladies du foie de l'enfant et la transplantation hépatique pédiatrique. Ils sont centre collaborateur de l'OMS dans cinq domaines. En 2019, avec leurs 11'945 collaborateurs·trices, les HUG ont accueilli 64'134 cas hospitaliers, assuré 130'747 entrées aux urgences, 1'109'781 de prises en charge ambulatoires, 28'689 interventions chirurgicales et 4'248 naissances. 1'030 médecins internes et chef-fes de clinique, 2'159 stagiaires et 193 apprenti-es y effectuent leur formation. Les HUG collaborent étroitement avec la Faculté de médecine de l'Université de Genève, l'OMS, le CHUV, l'EPFL, le CERN et d'autres acteurs de la *Health Valley* lémanique à différents projets de formation et de recherche. Le budget annuel des HUG est de 1.94 milliard de francs.

Plus de renseignements sur :

- les HUG : [www.hug.ch](http://www.hug.ch) – [presse-hug@hcuge.ch](mailto:presse-hug@hcuge.ch)
- Rapport d'activité, chiffres-clés et plan stratégique : [panorama.hug.ch](http://panorama.hug.ch) et [publications-hug](http://publications-hug)